

Journée Maçons de la Creuse à Sannat

L'association « Les maçons de la Creuse » fondée et présidée par Roland Nicoux, qui a fêté son quarantième anniversaire ce printemps, organise chaque automne une sortie découverte dans une commune de Creuse. Ce samedi 14 novembre, elle avait décidé de revenir à Sannat, après un premier passage dans notre commune en 2005. Pour cela Roland Nicoux m'avait demandé, en qualité de président de l'association « Sannat Histoire et Patrimoine » d'animer cette journée en organisant une conférence le matin et une excursion pédagogique l'après-midi ; l'association « Les maçons de la Creuse » se chargeant de l'intendance, de la collation d'accueil le matin au repas de midi. Conférence et repas pouvaient se dérouler dans la salle des fêtes Paul Riffat, heureusement encore disponible les week-ends, avant que ne commencent les travaux d'extension de l'école, la Toussaint passée.

Peu après 9h30, café et viennoiseries avalées, 80 auditeurs environ, qui avaient répondu à l'appel de nos deux associations mémorielles, prenaient place. David Grange, maire de Sannat, leur souhaitait d'abord la bienvenue, Roland Nicoux leur présentait ensuite la nature et le but de ces escapades creusoises, et Jean-Pierre Buisson, président de l'association accueillante Sannat Histoire et Patrimoine, et ancien professeur d'Histoire et Géographie, enchaînait avec la conférence proprement dite.

Pendant deux heures et demie environ, il présenta les résultats de ses travaux et de ceux de membres de son association qui l'ont beaucoup aidé, en particulier Anne-Marie Maleterre Delage pour ce qui concerne le dépouillement des importantes données numériques fournies par le site internet des Archives départementales de la Creuse.

Au cours d'une première partie introductive, il présenta la commune et la région d'accueil de cette journée, Sannat et la Combraille, sur les plans géographique et historique, en insistant sur leurs particularités en lien avec la migration. Puis, à partir des ressources de l'état-civil (registres des naissances, décès et mariages), des fiches matricules, des recensements ou enquêtes, et des études d'historiens réputés comme Alain Corbin et Annie Moulin, il essaya de dégager les caractéristiques de la migration des paysans-maçons sannatois pendant tout le 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle, et ses conséquences, heureuses pour la plupart.

Il étendit ensuite son propos à la quarantaine de communes qui constituent les quatre anciens cantons centraux de la Combraille, Evaux-les-Bains, Chambon-sur-Voueize, Auzances et Bellegarde-en-Marche, en se limitant toutefois à la migration

à la fin du 19^{ème} siècle et au début du 20^{ème}, à travers l'étude de quelques 4000 fiches matricules. Globalement, pour Sannat et l'ensemble des 4 cantons, les informations recueillies, et les analyses qui en découlent, pour certaines confirment ce qui est valable et connu pour l'ensemble de la Creuse, mais pour d'autres différent. D'autres informations d'ordre social et sociétal, peu mises en avant, méritaient que l'on s'attarde sur elles, ce qui fut fait.

Dans un 4^{ème} partie, deux parcours de vie individuels, de deux migrants locaux, l'un de Sannat, l'autre de Saint-Julien-la-Genête, connus pour le premier grâce à un livret d'ouvrier rempli sans omissions, et pour le second par un cahier d'écolier dans lequel le maçon avait consigné toutes ses migrations, donnaient vie et âme aux statistiques, graphiques, énumérations, analyses et commentaires qui avaient précédé.

En conclusion fut présenté l'héritage des migrations, en essayant de dégager les traits d'une identité creusoise, qui fut la nôtre, dont nous pouvons être fiers, mais qui ne perdurera, ne serait-ce que partiellement, que si suffisamment de personnes entretiennent cette mémoire en bénéficiant des moyens pour le faire.

Ragaillardis par l'excellent repas servi par un traiteur felletinois dans cette même salle des fêtes, une soixantaine d'auditeurs reprenaient leur bâton de pèlerin dans les pataches modernes que sont les automobiles pour se rendre dans les villages du haut de la commune les plus représentatifs de cet héritage.

La Chassagnade, le Châtaignier, les Valettes, la Valette, la Chabanne (et la Ville du Bois qui ne fut pas visitée faute de temps) comptent la plus grande proportion de ces maisons typiques du tournant des 19^{ème} et 20^{ème} siècles, dites « retour de migrant », auxquelles sont associés, dans quasiment tous les cas, des bâtiments agricoles. Quelques constructions ancestrales dites « bloc à terre » contrastent par leur taille et leur aspect compact avec la génération de maisons suivante. L'humilité des unes tranche avec l'épanouissement des autres, et plus encore avec la fierté qui émane des maisons d'entrepreneurs, ces maçons paysans qui ont « réussi » davantage que les autres.

Le beau temps, qui s'était fait rare depuis début septembre, nous accompagna toute cette journée qui fut belle et agréable à tous points de vue, et semble-t-il, pour tous.

NB : Tout ce qui a été dit lors de la conférence, ou presque, se trouve sur le site internet de SHP dans les différents articles consacrés aux maçons (plus ceux sur l'histoire et la géographie de Sannat)